

occasions des preuves de ses hautes facultés de penseur et de son talent incontesté de polémiste.

Pendant qu'il se livrait en toute sécurité à ses labeurs quotidiens de journaliste, les poursuivant avec une application et une assiduité qui ne se démentaient pas, le lamentable événement du 12 juin 1846, qui jeta l'effroi parmi la population de Québec et mit en deuil bien des familles, lui infligea deux pertes irréparables et cruelles. Tout le monde sait que l'ancien bâtiment du manège, situé sur l'antique terrasse du château Saint-Louis, et récemment converti en théâtre, fut réduit en cendres par un embrasement soudain que produisit un épanchement d'huile de camphine. Plus de cent personnes, attirées par l'exhibition des panoramas de Winter, s'étaient placées dans l'unique galerie posée en face de la scène, où avait lieu l'exposition des toiles. Le spectacle finissait. D'un point élevé de la salle, du côté droit de l'assistance, un jet de flamme s'élança d'un globe de verre qui se brisa en éclat; il court en ondulant avec une rapidité électrique le long du pourtour de l'enceinte qu'il enveloppe en un moment d'un large cordon de feu. L'incendie s'accroît et forme un dôme incandescent au-dessus de la tête des spectateurs qu'un tourbillon de fumée asphyxie. Dès le début du sinistre accident, quelques-uns d'entre eux avaient quitté leurs sièges et gagné le dehors. D'autres s'élançèrent précipitamment à la suite des premiers, et les rejoignirent, sans autre mal que la crainte trop bien fondée d'un péril évident. Enfin, les retardataires qui vinrent après ceux-là voulurent en vain les suivre; incapables de dominer la peur qui les saisissait, ils se ruèrent en masse confuse dans le tortueux escalier qui leur présentait une issue. Une fois engagé dans un étroit passage, bordé de deux hautes cloisons latérales, ils s'y pressèrent tumultueusement jusqu'à l'obstruer et de rendre toute fuite impossible. A quelques pas seulement de la porte extérieure de sortie, restée ouverte, une pression devenue intolérable, les avait serrés les uns contre les autres en leur ôtant la faculté de se mouvoir; ils tendaient des mains suppliantes et mêlaient à des hurlements de désespoir les cris d'une insurmontable terreur. En peu d'instants le

bruit des voix cessa: les malheureuses victimes du groupe en retard périrent suffoquées par la fumée dont les spirales noires remplissaient le funeste corridor, et l'élément destructeur calcina leurs cadavres presque sous les yeux d'une foule désespérée de n'avoir pu se porter à leur secours. Ces infortunés étaient au nombre total de quarante personnes des deux sexes, parmi lesquelles se trouvaient Madame Macdonald, (1) femme du publiciste dont nous nous occupons, et leur fille "Eugénie," mariée depuis trois ans à M. Rigobert Angers, jeune et estimable citoyen que ce coup désastreux annéantit. La poignante douleur lui fit voir dans la mort tragique et prématurée de celle qui le rendait heureux, la rupture du seul lien qui le rattachât au bonheur social. Il abandonna bientôt le monde et se fit admettre au noviciat d'un ordre religieux dont il porte maintenant l'habit.

Ronald Macdonald porta secrètement dans son cœur, jusqu'à son dernier jour, l'amer chagrin qui pénétrait son âme. Obligé de remplir seul et sans être assisté d'un collaborateur les différentes parties du cadre de son journal, il dut trouver dans l'incessant labeur de ses journées et de ses longues veilles un allègement à sa mélancolie. Nous allons maintenant passer à d'autres détails touchant sa personne et sa position particulière de journaliste

F. M. DEROME.

*A. C. G. U. C.*

(1) No. Louise L. Valée.

### Maximes et Pensées.

Croire fermement, prier humblement, agir vaillamment, voilà toute la théorie du chrétien.

\*\*\*

La première de toutes les sciences est celle qui nous apprend à vivre en paix avec nous-même et avec les autres.

\*\*\*

L'instruction destinée à former l'esprit et l'éducation destinée à former le cœur ne peuvent être séparées; elles réagissent sans cesse réciproquement, et s'aident ou se contrarient sous tous les rapports.